

Des pratiques agroécologiques en élevage ovin viande

FINIR DES AGNEAUX SUR PRAIRIES EN ÉTÉ ET DÉBUT D'AUTOMNE

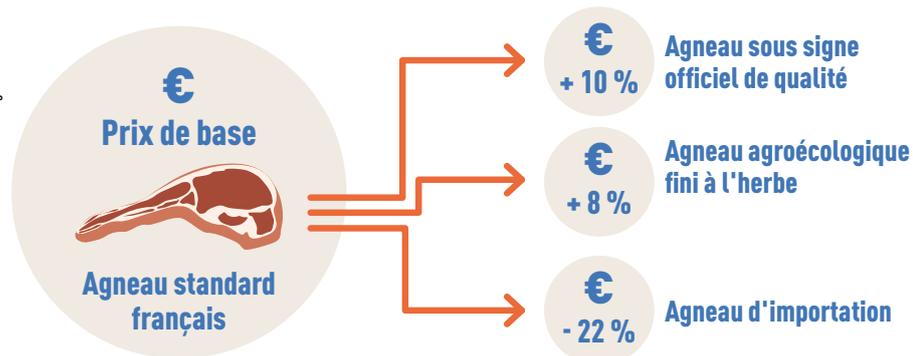
Lorsque les conditions climatiques et le niveau de chargement de l'exploitation l'autorisent, la finition des agneaux à l'herbe est une pratique résolument agroécologique. La viande est appréciée des consommateurs au même titre que celle des agneaux finis en bergerie après un allaitement sur prairies.



DES CONSOMMATEURS PLUTÔT SÉDUITS

Selon une récente étude¹ réalisée auprès d'amateurs de viande d'agneau, 86 % précisent qu'un produit agroécologique pourrait entrer dans leurs futurs critères d'achat. Pour les personnes enquêtées, cette notion est associée au respect de l'environnement et du bien-être animal, à la tradition, à un moindre recours aux médicaments, à une viande goûteuse et bonne pour la santé. Après dégustation de côtelettes de quatre types d'agneaux (graphe), ils déclarent accepter une majoration du coût de 8 % pour l'agneau agroécologique par rapport à de l'agneau standard. Les Signes Officiels de la Qualité et de l'Origine conservent toutefois leur préférence.

DES AMATEURS D'AGNEAUX PRÊTS À PAYER 8 % PLUS CHER QUE DU STANDARD CETTE PRODUCTION AFFICHÉE AGROÉCOLOGIQUE*



L'AGROÉCOLOGIE, EN RÉSUMÉ

Le terme agroécologie est utilisé pour désigner un modèle agricole conciliant les enjeux économiques et environnementaux. Ce n'est pas un nouveau label mais un état d'esprit qui vise à répondre aux attentes sociétales actuelles vis-à-vis de l'agriculture. Les exploitations agroécologiques ont de faibles intrants (engrais, produits phytosanitaires, médicaments, aliments, carburant...).

*Résultats obtenus avec un jury de 96 consommateurs réguliers de viande d'agneau

ITINÉRAIRE D'UN BON AGNEAU D'HERBE

La finition des agneaux à l'herbe demande un savoir-faire et de l'herbe d'excellente qualité. La réussite de cette technique reste fortement dépendante des conditions climatiques.

Un bon agneau d'herbe, c'est d'abord un agneau qui a bu beaucoup de lait. Au sevrage, il est âgé de 110 à 120 jours et pèse environ 30 kg. Sa capacité d'ingestion est ainsi adaptée à la consommation d'herbe, particulièrement riche en eau. On lui apporte quotidiennement 300 g de céréale si l'objectif est de le finir en moins de deux mois. Dans ces conditions, on peut espérer finir 30 agneaux par hectare si les conditions climatiques restent favorables (voir schéma). L'herbe pâturée est obligatoirement courte et feuillue : un concentré d'énergie et d'azote. Ainsi, la finition des agneaux sur des prairies de dactyle ou de fétuque élevée semées pures n'est pas envisageable, l'appétence et la valeur énergétique de ces plantes étant insuffisantes. Les mélanges de graminées et légumineuses sont conseillés. Pour des croissances correctes, il est indispensable que les agneaux puissent trier et ne consommer que les parties feuillues. Avec les graminées, cela signifie des jeunes repousses pâturées entre 5 et 8 cm.



UNE TECHNIQUE RÉSERVÉE AUX EXPLOITATIONS EN ZONES HERBAGÈRES avec un niveau de chargement annuel faible ou modéré

DES REPÈRES DE HAUTEUR D'HERBE SUR GRAMINÉES

HAUTEURS D'HERBE	A L'ENTRÉE SUR LA PARCELLE	A LA SORTIE SUR LA PARCELLE
5 cm	Trop bas	Hauteurs possibles
8 cm	Hauteurs idéales	
10 cm		

Source : CIRPO

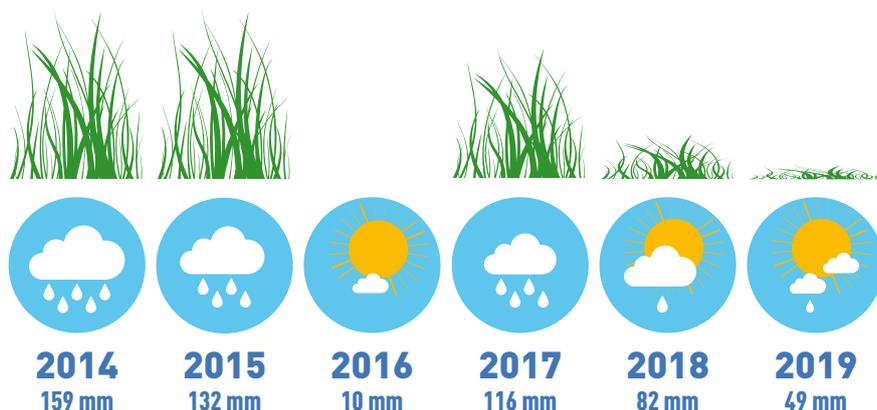
LA PLUVIOMÉTRIE, LE FACTEUR CLEF

Les sécheresses estivales sont de plus en plus fréquentes, y compris dans les régions herbagères avec plus de 800 mm de pluviométrie annuelle (une année sur 2 ces 6 dernières années en territoire Limousin par exemple).

LES POINTS CLÉS POUR UNE FINITION RAPIDE

- des agneaux de plus de 28 kg au sevrage,
- de l'herbe en quantité, courte et feuillue,
- une parfaite maîtrise du parasitisme,
- 20 à 30 agneaux finis par hectare.

DÉPENDANT DE LA PLUVIOMÉTRIE SUR JUILLET- AOÛT, LE RENDEMENT DES PRAIRIES N'EST PAS TOUJOURS SUFFISANT POUR FINIR LES AGNEAUX :



Source : CIRPO, site expérimental du Moutier (87)

UNE RATION MOINS CHÈRE

L'intérêt économique de cette technique est garanti à la condition d'un moindre recours au concentré.

UNE PRATIQUE VERTUEUSE POUR L'ENVIRONNEMENT

Après un allaitement à l'herbe, finir les agneaux sur prairies autorise de notables diminutions des émissions de gaz à effet de serre et des consommations en énergie par rapport à une alimentation en bergerie. En effet, des animaux qui pâturent, c'est moins de concentré, moins de carburant consommé pour le transport et la distribution de l'alimentation et moins de fumier. C'est également moins de compétition avec l'alimentation humaine.

DES BÉNÉFICES ENVIRONNEMENTAUX

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter la fiche technique « En élevage ovin, adopter des pratiques bonnes pour l'environnement » sur www.idel.fr (onglet partenariats/CIIRPO) et www.inn-ovin.fr.



- 1,5 %



- 8 %

Source : Interbev 2018



► Le pâturage de nouvelles espèces fourragères est actuellement à l'étude : ici, un mélange avec de la chicorée

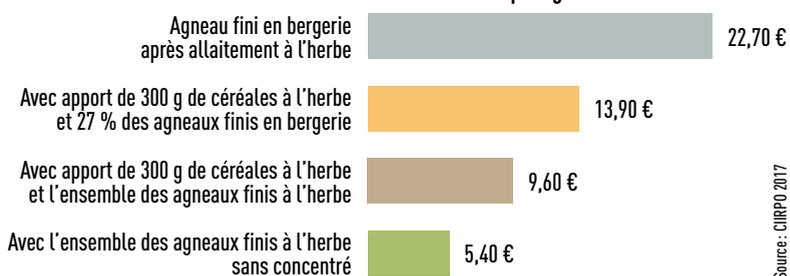
DES AGNEAUX QUI COÛTENT MOINS CHÈRE

Opter pour un allaitement et une finition des agneaux à l'herbe est une solution pour économiser des aliments concentrés. Le coût de la ration est d'autant plus réduit par rapport à une alimentation en bergerie que la part des aliments concentrés distribués est faible (graphe). L'intérêt économique se trouve diminué avec un apport de concentré et *a fortiori* lorsqu'il est disponible à volonté ; ou bien avec la rentrée en bergerie en automne des agneaux non finis à l'herbe.

Finir des agneaux à l'herbe sans concentré induit un temps de travail inférieur de 50 % à celui passé avec une alimentation en bergerie. Avec un apport quotidien de concentré à l'herbe et un quart des agneaux d'herbe finis en bergerie en automne, cet écart s'annule totalement.

UNE RATION MOINS CHÈRE

Coût alimentaire par agneau :



Source : CIRAD 2017



**COMPTER 300 G
DE CONCENTRÉ PAR
JOUR POUR FINIR
30 AGNEAUX PAR HA**

UNE VIANDE AVEC LES MÊMES QUALITÉS GUSTATIVES

Lorsqu'ils sont abattus au même âge, les agneaux finis à l'herbe présentent les mêmes caractéristiques en termes de quantité de gras, de flaveur et de tendreté que ceux finis en bergerie.



Points de vue

DU BOUCHER

« Nos valeurs ici c'est biologique, éthique et raisonné, donc cela colle complètement à ce qu'on veut transmettre avec l'agneau agroécologique. »

DU CONSOMMATEUR, AMATEUR D'AGNEAU

« L'agneau agroécologique et le Label, pour moi, c'est pareil. C'est la tradition et le respect de notre environnement ! »

DES AGNEAUX VENDUS À 7 MOIS

Après un allaitement à l'herbe sans complémentation en concentré, les croisances des agneaux à l'herbe sont peu différentes de celles de leurs homologues finis en bergerie compte tenu de leur nécessaire transition alimentaire. Elles sont de l'ordre de 150 g par jour. Les qualités de carcasse ne sont pas influencées par le mode d'alimentation en finition, exceptées la couleur et la fermeté du gras qui sont améliorées par le pâturage. La couleur de la viande est un peu plus

sombre avec la finition à l'herbe. Pour un même poids de carcasse, les quantités de gras dans la viande restent identiques pour les deux types d'agneau.

DEUX À TROIS FOIS PLUS D'OMEGA 3

La teneur en acides gras oméga 3 mesurée dans la viande des agneaux finis à l'herbe est en moyenne 2,5 fois supérieure à celle de leurs homologues alimentés en bergerie avec du mélange fermier et un

foin de graminées. Elle contribue ainsi à réduire le déficit de ces acides gras dans l'alimentation humaine. Le rapport des précurseurs des acides gras oméga 6/oméga 3 est nettement inférieur à 5, le seuil recommandé par les nutritionnistes.

LE MÊME BON « GOÛT » D'AGNEAU

Après un allaitement avec leurs mères à l'herbe, les qualités sensorielles des viandes d'agneaux finis à l'herbe ne sont pas différentes de celles des agneaux finis en bergerie, pour un même âge de 218 jours en moyenne. Après avoir dégusté 24 agneaux de chaque catégorie, le jury d'experts n'a ainsi détecté aucun écart d'odeur, de flaveur, de tendreté ni de jutosité (tableau). Par ailleurs, les teneurs en scatol et indole, indicatrices de défaut d'odeur et de flaveur parfois rencontrés chez les agneaux au pâturage ne montrent pas d'augmentation sensible. Le seuil de la teneur en scatol identifié comme potentiellement gênant pour les consommateurs n'est jamais dépassé.

LE MÊME PROFIL SENSORIEL DÉTERMINÉ PAR LE JURY DE 12 EXPERTS

Une note d'intensité est donnée pour chaque critère : de 0 pour faible à 10 pour fort.

DÉGUSTATION	CRITÈRES	MODE DE FINITION APRÈS UN ALLAITEMENT À L'HERBE	
		EN BERGERIE	À L'HERBE
	Nombre d'agneaux dégustés	24	24
Partie maigre	Odeur globale	5,7	5,6
	Flaveur	5,9	5,6
	Tendreté	5,4	5,3
	Jutosité	5,1	4,9
Partie grasse	Odeur globale	5,6	5,5
	Flaveur	5,9	5,7

Source : Institut de l'Élevage, 2017

En résumé

APRÈS UN ALLAITEMENT À L'HERBE, FINIR LES AGNEAUX SUR PRAIRIES PAR RAPPORT À UNE RATION EN BERGERIE, C'EST :

- Environnement : -1,5 % gaz à effet de serre émis ; -8 % d'énergie consommée,
- Une ration moins chère,
- Des agneaux abattus au même âge,
- Des agneaux avec le même état d'engraissement,
- Des côtelettes avec la même proportion de gras,
- Des gras plus blancs et plus fermes,
- Une viande un peu plus sombre,
- Un profil d'acides gras amélioré avec 2,5 fois plus d'oméga 3,
- Sans dégradation de l'odeur et de la flaveur,
- Avec des viandes aussi tendres et aussi juteuses.

LA RÉUSSITE DE CETTE PRATIQUE NÉCESSITE :

- Des conditions climatiques favorables,
- De l'herbe en quantité, courte et feuillue,
- Une parfaite maîtrise du parasitisme.



Pour en savoir plus, des fiches techniques, vidéos et podcasts sont disponibles sur :

- ciirpo.idele.fr,
- ecolagno.idele.fr,
- inn-ovin.fr



¹ Étude réalisée avec la contribution financière du Compte d'Affectation Spéciale « Développement Agricole et Rural » du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, projet CASDAR IP 5560 – ECOLAGNO, pilotée par l'Institut de l'Élevage.

Rédaction : Laurence Sagot (CIIRPO/ Institut de l'Élevage) avec la participation de Jérôme Normand et Isabelle Legrand (Institut de l'Élevage) et Denis Gautier (CIIRPO/Institut de l'Élevage).

Avec le soutien financier de :



Les partenaires techniques :

